DLP 28-6-93064521



GRANDES CULTURES

BULLETIN TECHNIQUE N°16
le 24 juin 1993

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POMME DE TERRE	- mildiou : **pression importante en tout secteur ; présence de symptômes en parcelle**
POIS PROTEAGINEUX	- tordeuses : **vol en recrudescence mais fin des interventions déjà atteint dans la majorité des secteurs**
BLE	- pucerons : **à surveiller jusqu'au stade grain pâteux** - **différentes causes pathologiques de blanchiment d'épis**
MAIS	- pucerons : **présence limitée, une intervention est inutile** - pyrale : **début du vol ; intervention vers le 5 juillet**
BETTERAVE SUCRIERE	- pucerons : **seules les quelques parcelles n'ayant pas encore atteint la couverture du sol doivent être encore surveillées et, le cas échéant, traitées** - betteraves montées : **penser à les éliminer et à les sortir du champ si l'arrachage s'effectue à la floraison**

POMME DE TERRE

MILDIOU

Situation

Du fait des fortes hygrométries nocturnes, la pression de la maladie reste très importante. De nombreux cas de mildiou en parcelle sont à signaler (Abbeville, Laon, St Thibault).

Risques théoriques

Secteur de Boves : 1 contamination grave (de poids important) a été enregistrée le 20 juin, les sporulations sont attendues pour le week-end. Autres secteurs : les fortes sporulations enregistrées par nos modèles (21, 22 et 23 juin) montrent que **les prochaines contaminations sont imminentes!**

Préconisations - Attention à la protection

Maintenir coûte que coûte la protection fongicide : si certaines pratiques peuvent paraître coûteuses maintenant, elles le seront **dans tous les cas** beaucoup plus en cas d'installation de mildiou. En cas de foyers déclarés, adopter **impérativement** la stratégie 2 pénétrants à 3 jours d'intervalle puis (3 jours après) un BRESTAN si les conditions climatiques sont sèches, sinon à nouveau **un pénétrant**. Nous envoyer des échantillons de mildiou pour analyse résistance des souches.

Attention au volume de bouillie : ne pas hésiter à passer à **300 l/ha** de manière à bien mouiller la végétation.

Bâcher les tas de déchets si possible : une fois sur deux, ils sont à l'origine des foyers déclarés.

Si pénétrant fait le 18 juin, réintervenir avec un contact le 24 ou un pénétrant le 26, mais attention au lessivage des matières actives de contact (> 20 mm).

Si TRECATOL fait le 18-19 juin, renouveler le 26-27 ou faire un pénétrant à la même date.

Si PULSAN ou SIRDATE P fait le 18-19 juin, renouveler vers le 28-29 juin ou faire un pénétrant le 26. Dans ce dernier cas, la pression mildiou étant forte, raisonner les systémiques à 10 jours.

Rappel : **ne pas réaliser plus de 2-3 systémiques** et **n'appliquer en aucun cas un systémique sur des symptômes** déclarés de mildiou afin de préserver ces produits des phénomènes de résistance qui ont condamnés l'ACYLON P.

POIS PROTEAGINEUX

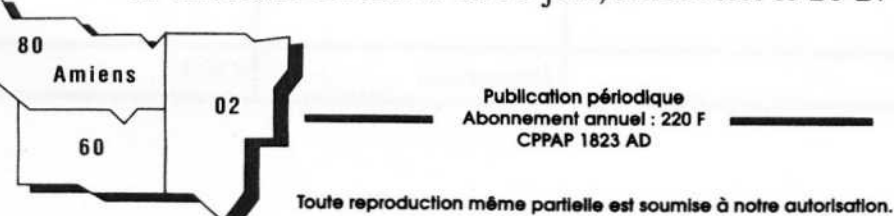
Stade : gousses pleines (stade calé sur le deuxième étage fructifère).

TORDEUSES

Situation

Lieu	Cum. captures	Dernier relevé
OISE		
Bonneuil les Eaux	220	22 juin
Crèvecoeur le G.	154	19 juin
Jouy/Thelle	54	22 juin
Lavilletertre	249	21 juin
Argenlieu	74	18 juin
Ormoy le Damien	44	20 juin
Nanteuil le H.	35	"
AISNE		
Le Haucourt	82	21 juin
Moÿ de l'Aisne	8	"
Vendeuil	53	"
SOMME		
Hallivillers	171	23 juin

Imprimerie SRPV : Directeur Gérant B. MATHON ISSN 0757 6609



Publication périodique
Abonnement annuel : 220 F
CPPAP 1823 AD

Ministère de l'Agriculture
DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Cité Administrative - 56, rue Jules Barni
80040 AMIENS CEDEX 1
Tél. 22 92 51 27 - Fax : 22 91 62 59



P28

Les captures ont fortement augmenté dans quasiment tous les secteurs depuis le 19 juin. Cependant le seuil de 400 captures cumulées est encore loin d'être atteint alors que le stade de fin d'intervention (gousses pleines du deuxième étage fructifère) est atteint dans plusieurs secteurs.

Préconisations

Aucune intervention spécifique contre la tordeuse sur pois protéagineux.

BLE

PUCERONS

Le seuil d'intervention (1 épi sur 2 colonisé) a souvent été dépassé en tout secteur. Une intervention a dû être réalisée. **Une réintervention peut être nécessaire** si le seuil est à nouveau dépassé d'ici à la fin du stade grain laiteux.

DIFFERENTES CAUSES PATHOLOGIQUES DE BLANCHIMENT D'EPIS

On peut actuellement observer en parcelle des épis totalement ou partiellement blanchis dont la cause peut être :

- la tordeuse Cnephasia pumicana : elle sectionne la base du col de l'épi en perforant les tiges ; l'épi se retire alors très facilement en le tirant par le haut.

- le piétin-échaudage : par ronds dans le champ, des plantes dont les épis et les tiges sont entièrement blancs s'arrachent très facilement à cause de la destruction des racines (noires) et la nécrose du bas des tiges.

Ces symptômes s'observent ponctuellement en tout secteur.

- le piétin-verse et/ou le rhizoctone : en cas de fortes attaques, les épis sont entièrement blancs mais les racines sont saines et les tiges encore en partie vertes. On observe à la base des tiges les symptômes correspondants à chaque champignon.

- la fusariose des épis : la plupart du temps, seuls quelques épillets sont blancs, les autres étant d'apparence normale (*Fusarium nivale* : taches claires cernées de noir sur le dos des glumes ; *F. roseum* : mycélium rose apparent).

MAIS

Stade : 8 à 12 feuilles.

PUCERONS

Situation - Préconisations

On observe en parcelle une présence limitée de *Metopolophium dirhodum* et de *Sitobion avenae* (voir fiche joint au bulletin n° 14).

UNE INTERVENTION SPECIFIQUE CONTRE LES PUCERONS RESTE INJUSTIFIEE.

PYRALE

Le risque pyrale du maïs est supérieur aux années antérieures. L'agriculteur décidera de l'intervention en fonction de son potentiel maïs, de sa destination (grain ou ensilage) et des dommages subis sur son exploitation en 1992.

Situation

Actuellement le début des vols a commencé avec les premières captures depuis ce début de semaine. Les premières pontes devraient être visibles fin juin - début juillet.

Quand faut-il traiter ?

Le suivi de nymphose que nous réalisons à partir de Rouvillers (60) nous permet de prévoir qu'environ 80 % des vols et des pontes seront réalisés début juillet. La date optimale de traitement se situera **probablement entre le 3 et le 8 juillet pour les secteurs précoces de l'Oise et de l'Aisne** (sud d'une ligne Beauvais - Laon) **et du 7 au 12 juillet pour les secteurs plus tardifs.**

Quelles seront les parcelles à traiter ?

Un traitement contre la pyrale n'est rentabilisé qu'à partir du seuil de nuisibilité d'1 chenille par pied.

A partir de la connaissance des infestations larvaires à l'automne 92 (voir carte jointe)et de techniques culturales utilisées pour implanter les blés sur maïs, on peut prévoir, pour une exploitation ou un secteur donné, les parcelles qui pourraient dépasser plus d'1 chenille par pied à l'automne 93 et qui justifieront donc un traitement cette année. Le tableau ci-dessous précise les différents cas possibles :

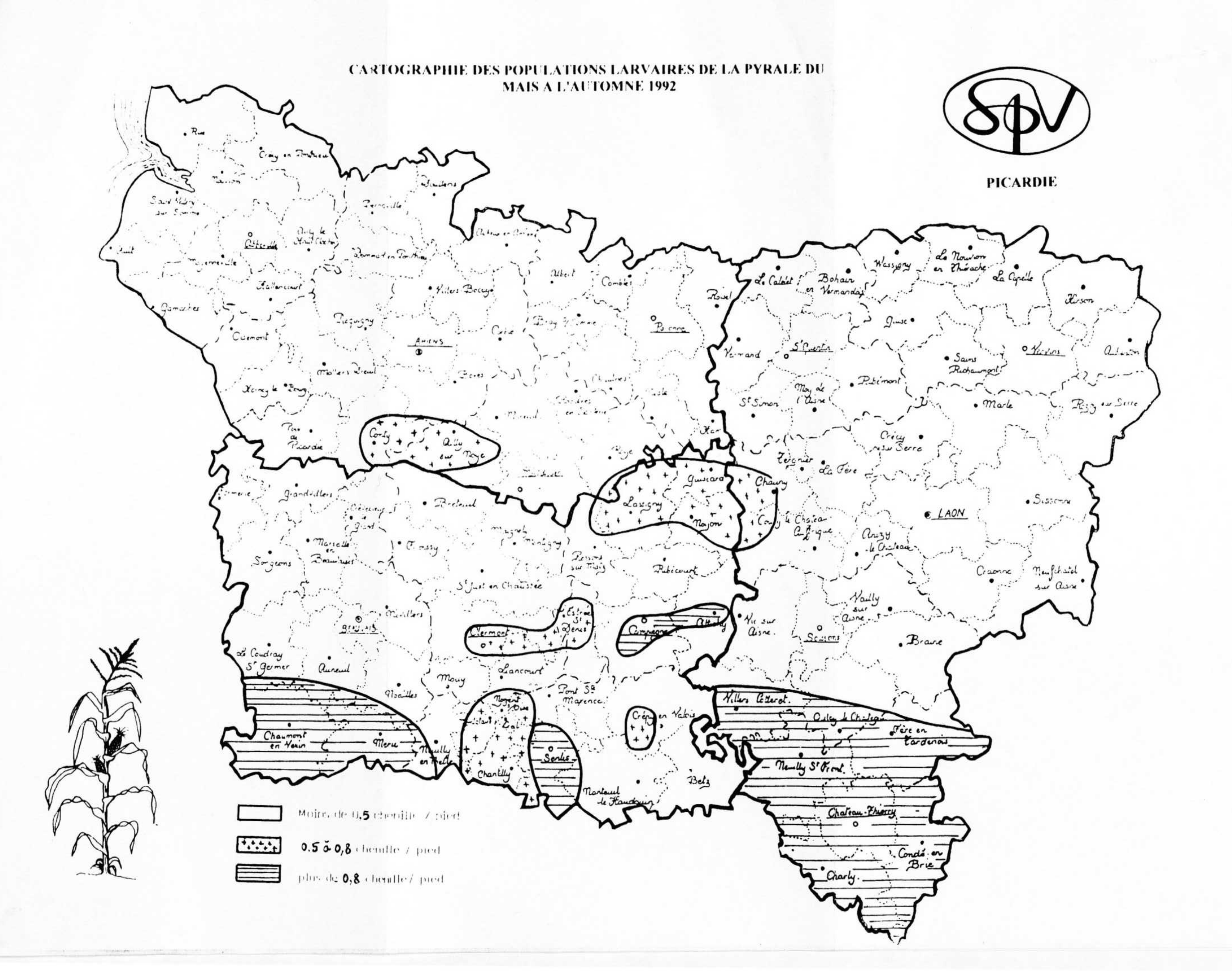
Quelles sont les spécialités utilisables ?

Vous trouverez celles-ci dans le dépliant AGPM-SPV joint au bulletin n° 10 du 5 mai 1993. Il faut cependant retenir que :

- **les pyréthrinoïdes liquides appliquées avant le dégagement complet des panicules peuvent provoquer une recrudescence des populations de pucerons noirs** (*Rhopalosiphum padi*) qui n'avaient pas été atteints par le traitement car protégés dans les cornets encore fermés. Une intervention peut alors être nécessaire contre ces pucerons dans la période de 3 semaines à un mois après la floraison mâle si les conditions ci-après sont réunies : 1 plante sur 2 colonisée et populations de pucerons en progression.
- les formulations microgranulés ne doivent pas être appliquées avant le stade 50 % de panicules visibles pour être bien retenues à l'aisselle des feuilles. **Ces spécialités sont beaucoup moins favorisantes pour les pucerons et doivent être préférées aux liquides dans tous les cas** où il ne semble pas possible de pouvoir intervenir à temps en cas de recrudescence de pucerons noirs.

Infestations larvaires/pied à l'automne 92	Techniques culturales après récolte du maïs en 92 sur l'exploitation et ses environs	Risques pour 93	Traitement
Moins de 0,5 chenille	Toutes techniques	Faible à très faible	NON
Entre 0,5 et 0,8 chenille	Réalisation précoce d'un broyage fin des résidus et enfouissement par un bon labour, ces techniques abaissant les populations larvaires pour 93	Faible à très faible	NON
	Implantation d'un blé sur maïs au semavator ou d'un maïs sur maïs mal broyé et mal enfoui, ceci augmentant les populations larvaires pour 93	Important	OUI
Plus de 0,8 chenille	Toutes techniques	Important	OUI

CARTOGRAPHIE DES POPULATIONS LARVAIRES DE LA PYRALE DU MAIS A L'AUTOMNE 1992



P29